

HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS
COMMENTAIRE D'ŒUVRE D'ART
ÉPREUVE À OPTION : ORAL
Guitmie Maldonado, Adrien Goetz

Coefficient de l'épreuve : 3

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 15 à 20 minutes d'exposé et 15 à 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : document unique

Modalités de tirage du sujet : tirage d'un ticket avec 2 sujets

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun

Cette année, le jury a entendu cinq candidates pour une épreuve consistant en un commentaire d'œuvre (une œuvre choisie parmi deux dans une enveloppe tirée au sort) : les sujets proposés recouvreraient différentes périodes et différentes techniques ; ils étaient puisés dans un répertoire d'œuvres ou du moins d'artistes relativement connus, parfois aussi en lien avec l'actualité des expositions. Le choix des candidates s'est porté respectivement sur *L'Enlèvement des Sabines* de Nicolas Poussin (1637-38, Paris, Musée du Louvre), l'*Allégorie de la peinture* de Johannes Vermeer (1665-66, Vienne, Kunsthistorisches Museum), la *Danseuse assise* d'Edgar Degas (v. 1881-83, Paris, Musée d'Orsay), la *Grande Danseuse habillée* d'Edgar Degas (entre 1921 et 1931, Paris, Musée d'Orsay) et *Le Verre d'absinthe* de Pablo Picasso (1914, Paris, Musée national d'art moderne). Elles ont préféré ces œuvres aux suivantes : Jean-Baptiste Siméon Chardin, *L'Enfant au toton* (salon de 1738, Paris, Musée du Louvre) ; Claude Monet, *La Pie* (entre 1868 et 1869, Paris, Musée d'Orsay) ; Henri Matisse, *Le Luxe I* (1907, Paris, Musée national d'art moderne) ; Constantin Brancusi, *Muse endormie* (1910, Paris, Musée national d'art moderne) ; Théodore Chassériau, *La Défense des Gaules* (1855, Clermont-Ferrand, Musée d'art Roger-Quilliot). Elles ont obtenu des notes s'échelonnant entre 6 et 16 sur 20. Pour la plupart, les prestations ont été satisfaisantes, voire bonnes et les échanges avec le jury ont, dans l'ensemble, montré une curiosité et un réel investissement personnel (connaissance des collections tant nationales qu'internationales et de l'actualité, fréquentation des monuments et des expositions) ainsi qu'un goût véritable pour la matière, ce dont le jury ne peut que se

réjouir. Les faiblesses ont pour beaucoup tenu à une analyse trop rapide des œuvres elles-mêmes sur lesquelles étaient parfois plaquées des connaissances générales au détriment de l'étude des enjeux qui faisaient leur spécificité. Par ailleurs, les lectures – sur lesquelles le jury a souvent interrogé les candidates à la suite de leur exposé – ne se sont pas toujours montré aussi abondantes et maîtrisées que l'on aurait pu le souhaiter à ce niveau. Les meilleurs commentaires ont su, souvent suivant des plans et progressions bien construits et bien formulés, articuler des analyses plastiques approfondies avec une connaissance précise du contexte historique et des débats contemporains de l'œuvre : articuler signifiant en l'occurrence faire résonner ensemble ces différents niveaux d'analyse et non simplement les juxtaposer.